

La collection d'orchidées du Muséum



Les serres d'Orchidées à Chèvreloup ©M. Telepova

Le Muséum, par sa mission d'Inventaire national du Patrimoine naturel (<http://inpn.mnhn.fr>), est à la pointe pour les connaissances et la conservation des orchidées de France. Quant aux orchidées tropicales et subtropicales, elles sont étudiées par des botanistes spécialisés, avec l'aide de techniciens et de dessinateurs, et donnent lieu à de nombreuses publications. L'Herbier du Muséum, le plus important au monde, conserve des spécimens, parfois très rares, et les serres abritent une riche collection vivante.

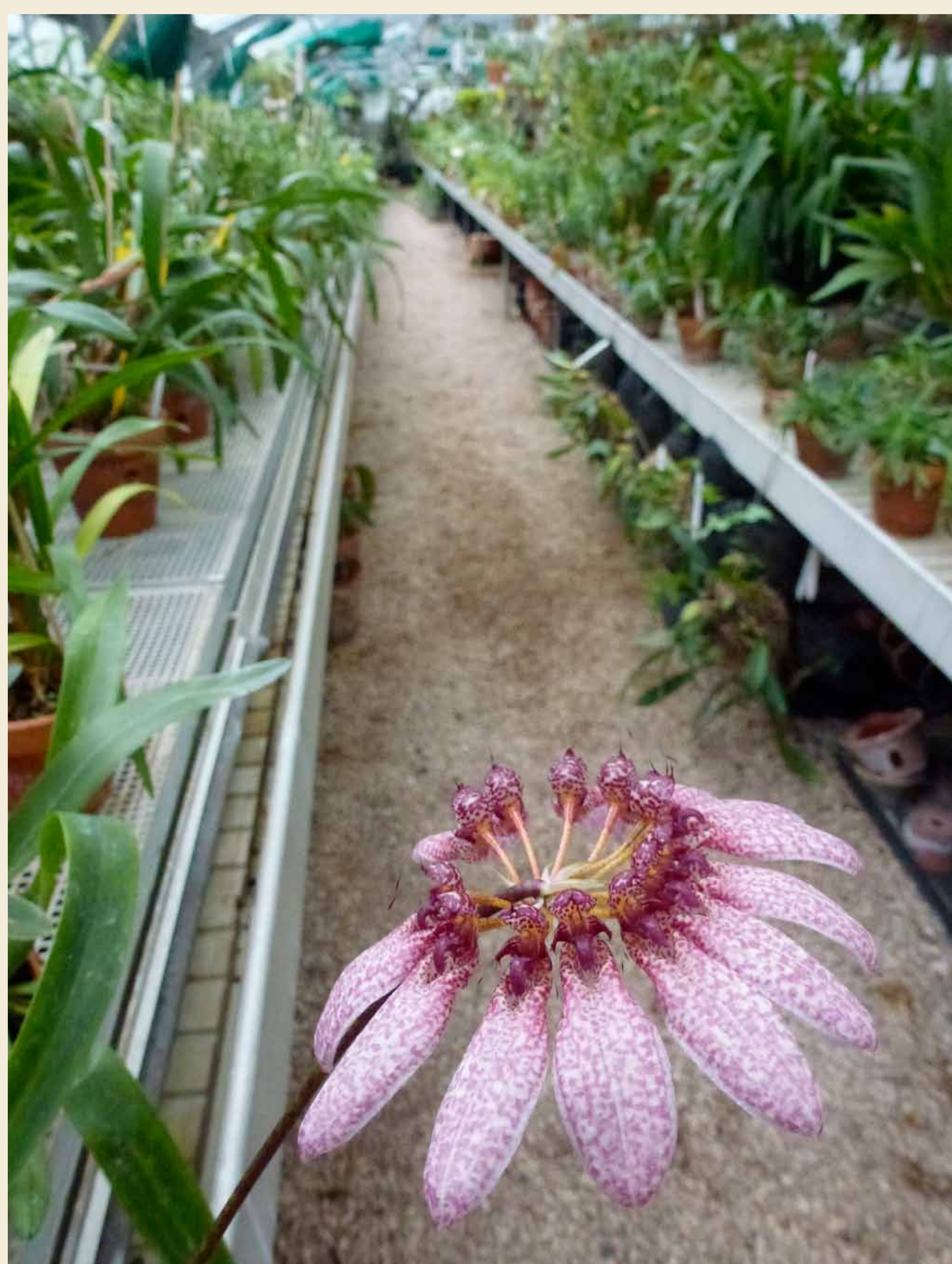
Héritage historique, collecteurs d'aujourd'hui

A l'époque coloniale, l'exploration des territoires lointains a permis d'importantes récoltes d'orchidées. Après l'indépendance de nombreux pays, les liens avec la France ont continué et actuellement, missions

scientifiques, collaborations et échanges ont lieu mais les réglementations d'importation sont beaucoup plus strictes. La collection du Muséum, tant à l'Herbier que dans les serres, est régulièrement enrichie par les botanistes, les collectionneurs, les «orchidéristes» comme Marcel Lecoufle.



Serres du Jardin des Plantes abritant une partie de la collection d'orchidées ©MNHN/D. Larpin



Les serres d'Orchidées à Chèvreloup ©MNHN/D. Larpin

Un précieux patrimoine en culture

Environ 2 000 orchidées, dont plus de 1 000 espèces sauvages et 80 hybrides historiques, sont conservées dans les serres du Jardin des Plantes et de l'Arboretum de Chèvreloup : des espèces rares et menacées dans leur milieu naturel, des collections de référence...

Plus de la moitié provient d'Asie du Sud-Est, les autres sont originaires de Guyane française, Afrique continentale, Madagascar, Comores, La Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française...

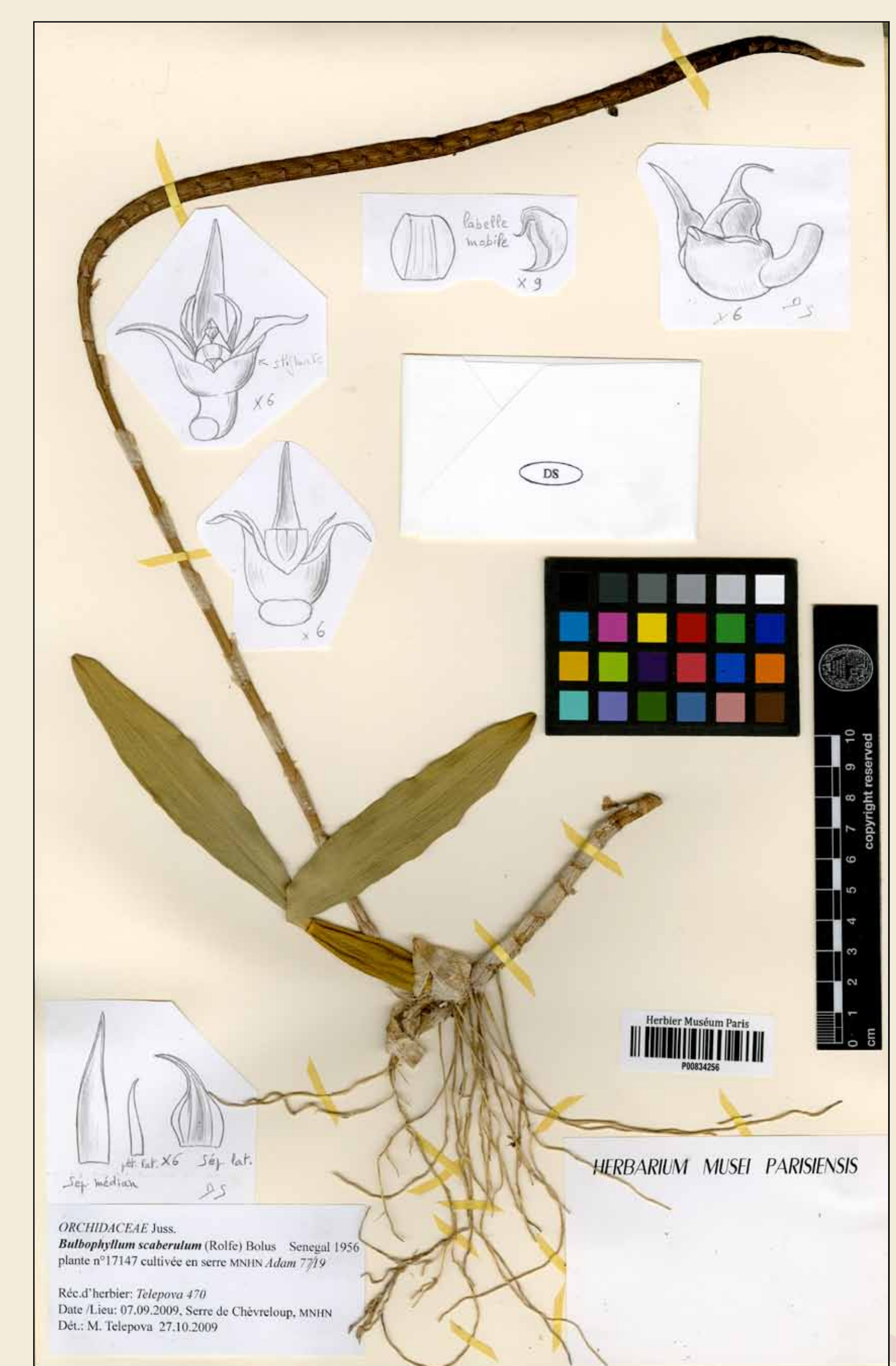


Planche d'herbier de *Bulbophyllum scaberulum* ©M. Telepova

Valorisation scientifique de la collection

Les recherches actuelles sur les orchidées concernent la microstructure florale, la reproduction, la conservation, les pigments, les relations des plantes avec les pollinisateurs... En plus des serres et de l'Herbier national, le Muséum

dispose d'outils performants (base de données, microscope électronique à balayage...) permettant l'étude de nouvelles espèces acquises lors de missions, leur identification est ensuite validée par les spécialistes.